

Métaux pour le GC – cours 3

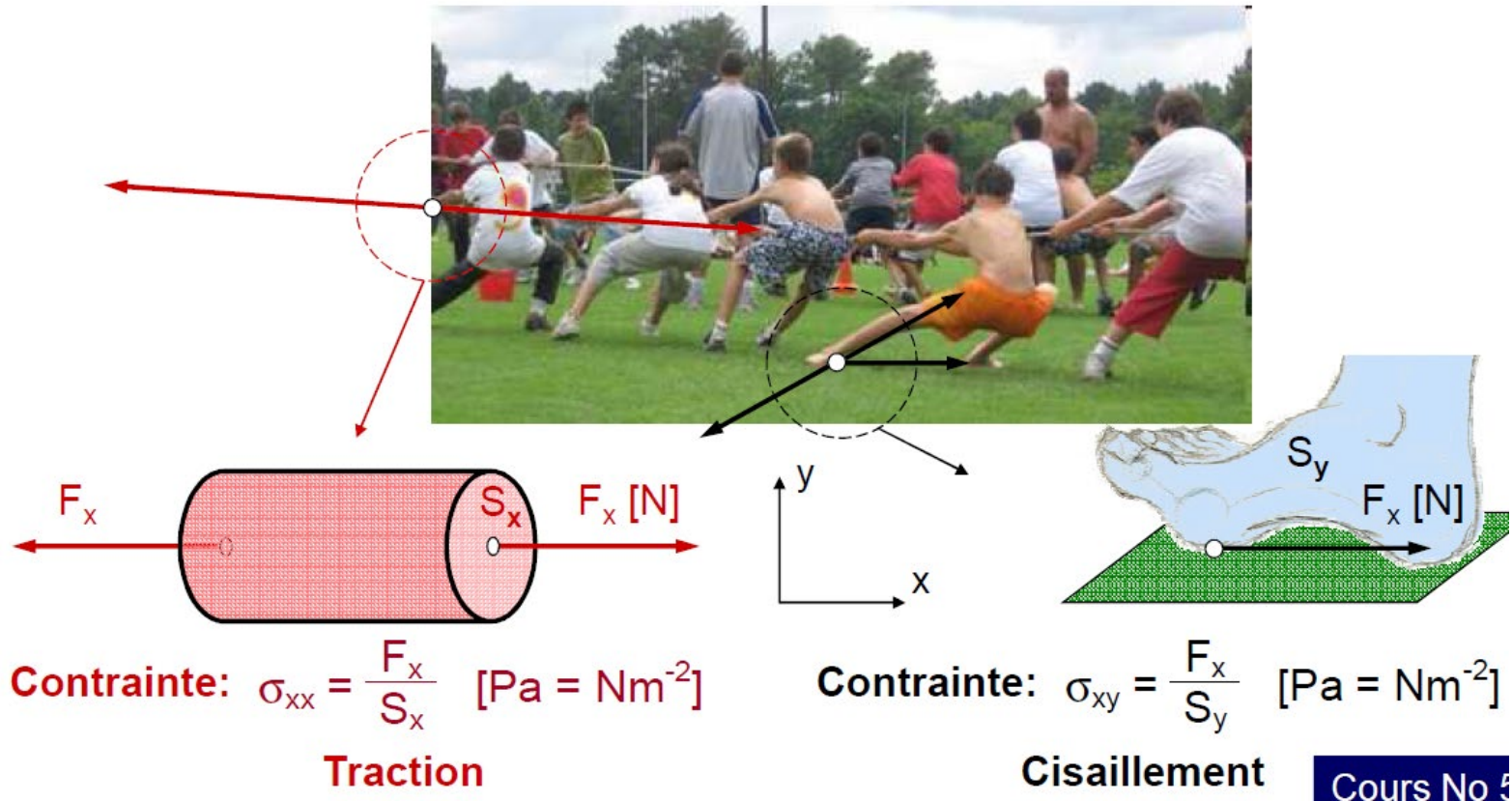
mercredi 30 avril 2025

Propriétés mécaniques I

essai de traction uniaxiale
déformation élastique et plastique
limite d'élasticité à 0.2%
dimensionnement des structures de GC

Film: tensile tests on steels and al. alloys:
<https://www.youtube.com/watch?v=D8U4G5kcpcM>

Efforts de traction et de cisaillement: notion de contraintes

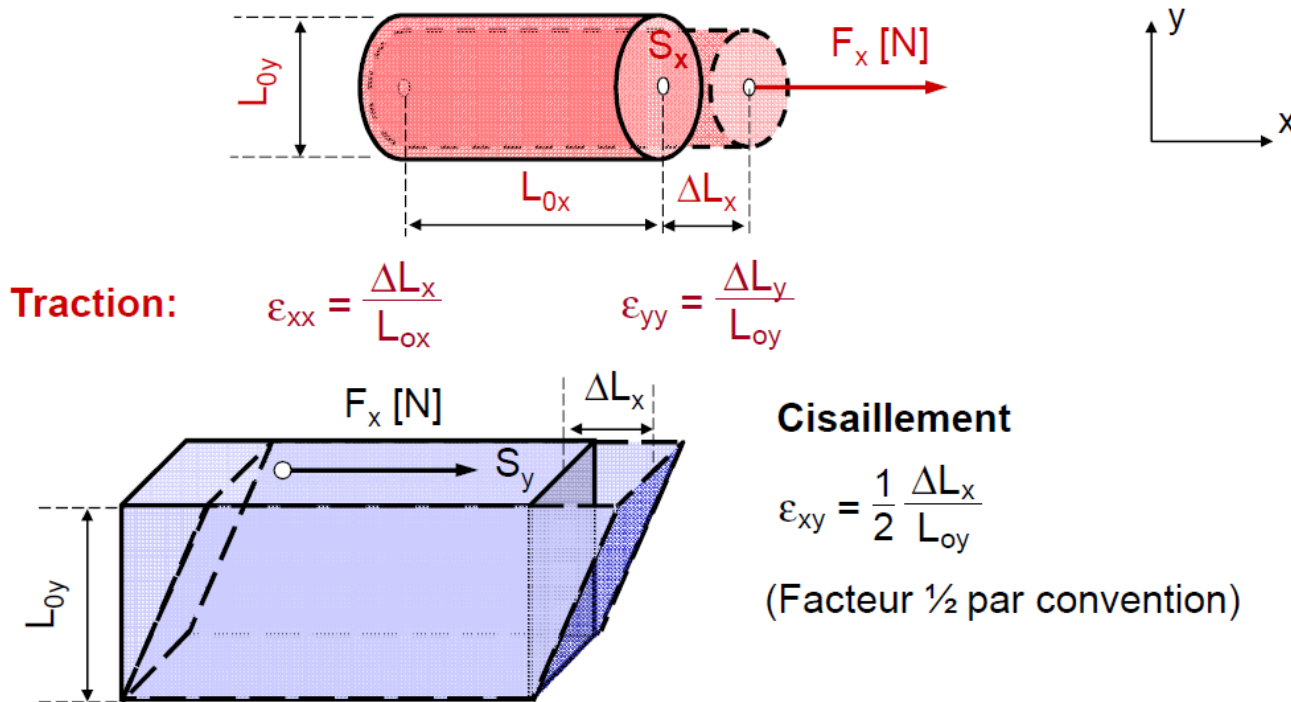


Source: ISM, M. Rappaz

Comment caractériser cette résistance aux efforts pour un matériau donné ?
NB: traction et cisaillement agissent dans les 3 directions de l'espace: il faut donc 6 coefficients pour un état de contrainte donné (**tenseur des contraintes**).

Efforts de traction et de cisaillement: notion de déformations

Lorsqu'un corps est soumis à des forces (**contraintes**) externes, il se **déforme**.



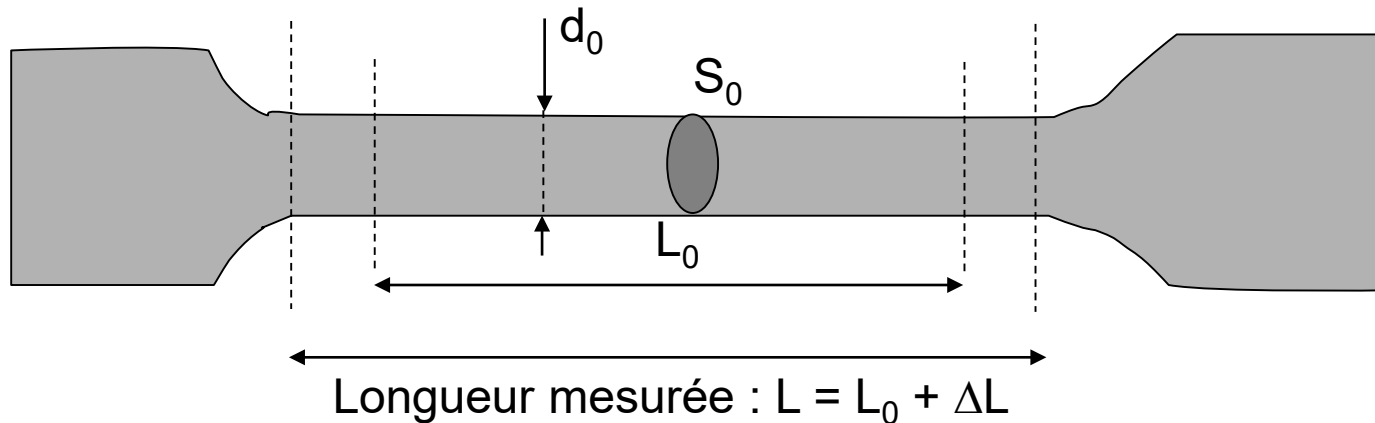
Comment caractériser cette résistance à la déformation pour un matériau donné ?

Par l'essai de traction standardisé mené sur éprouvettes en laboratoire.

NB: on parle de loi constitutive ou de loi de comportement du matériau, relation entre les tenseurs des contraintes σ et celui des déformations ϵ .

Essai de traction standardisé: éprouvette plates ou cylindriques avec têtes filetées ou lisses

- Fixation simple et sûre (filetage)



- La géométrie est fixée par des normes (ISO, ASTM, ...)

$$\frac{L_0}{\sqrt{S_0}} = \text{const}$$

éprouvettes plates, 5.65, $L_0 = 5.d_0$

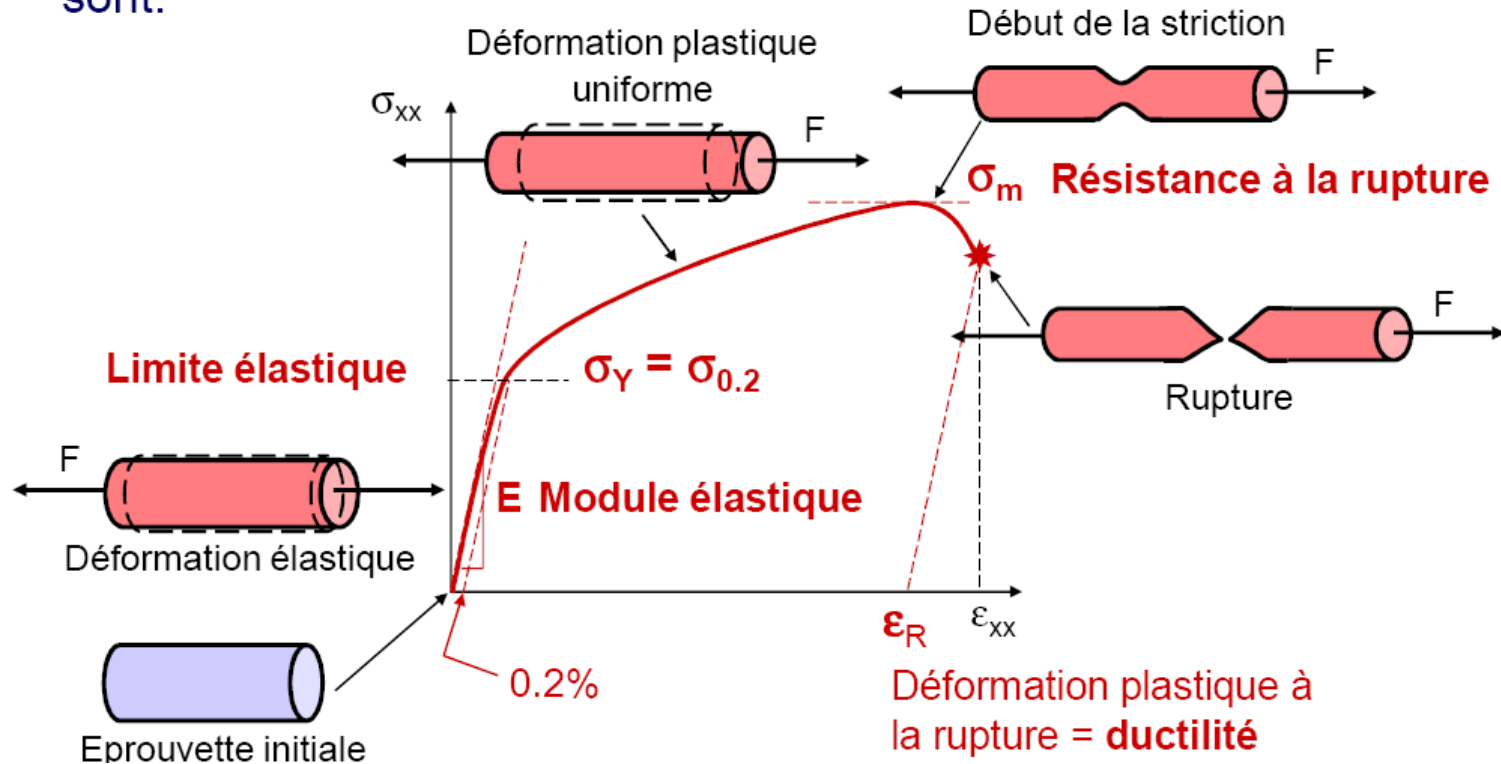
éprouvettes cylindriques, 11.3, $L_0 = 10.d_0$

- On applique une force axiale et on mesure la longueur du fût par un extensomètre axial. La courbe force en fonction de l'élongation est la **courbe de traction**.
- On transforme alors la force et l'allongement en contrainte et déformation:

$$\sigma = \frac{F}{S_0} \text{ et } \varepsilon = \frac{L-L_0}{L_0} \text{ (en petites déformations } \leq 10\%)$$

Essai de traction standardisé: cas des alliages métalliques

Pour un métal typique, les étapes de la déformation en traction sont:



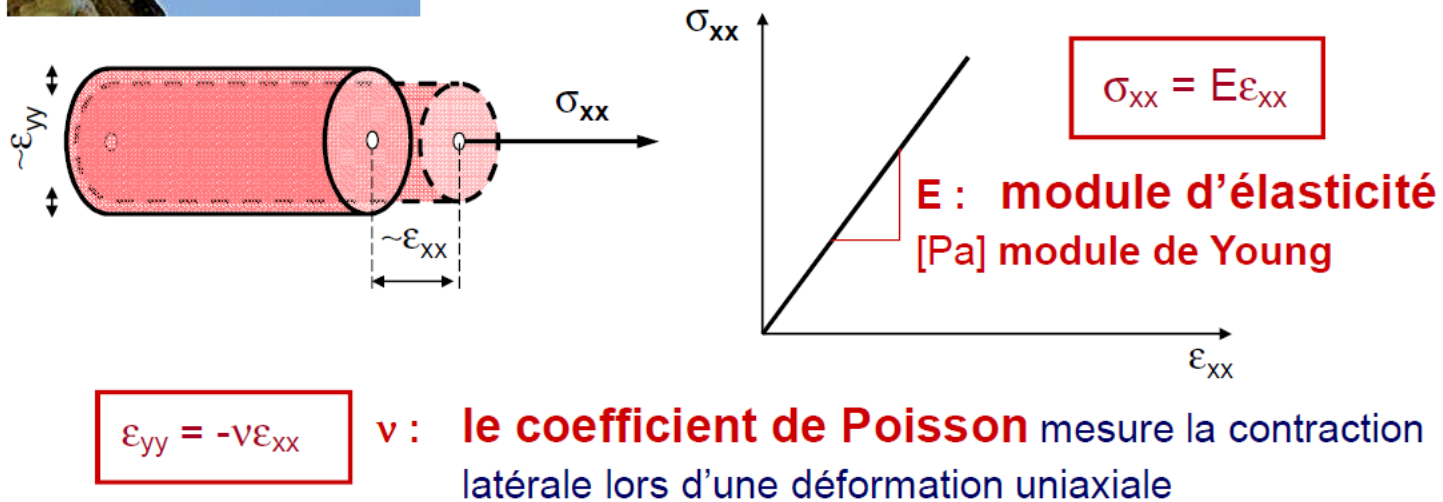
- **On distingue 3 régimes de déformation**
 - élastique (réversible, instantanée et linéaire)
 - plastique (irréversible)
 - striction (endommagement localisé et rupture du matériau)

Déformation élastique: module d'Young et coefficient de Poisson



Dans une gamme de déformation dite **élastique**, un corps soumis à une charge normale se déforme mais revient à sa position originale une fois déchargé (**déformation réversible**).

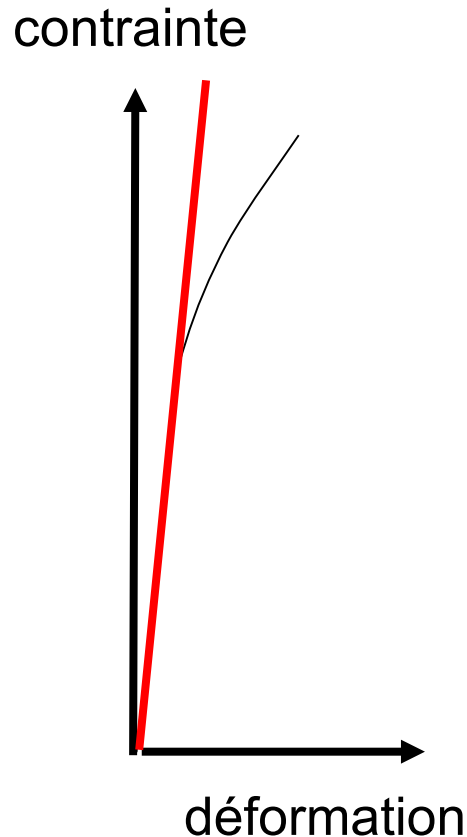
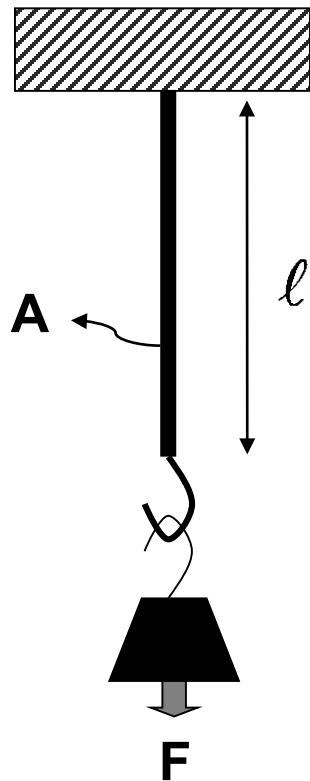
Si la relation entre contrainte et déformation est linéaire, on parle de déformation élastique linéaire.



Les métaux sont **très rigides, i.e. peu souples**: ils ont des E très élevés.
Thomas Young (1773-1829) et Siméon Denis Poisson (1781-1840).

Elasticité linéaire : loi de Robert Hooke (1635-1703)

analogie au ressort



module d'élasticité
ou module d'Young **E**

$$\sigma = E \varepsilon^{\text{el}}$$

$$\frac{F}{S_0} = E \frac{\Delta l}{l_0}$$

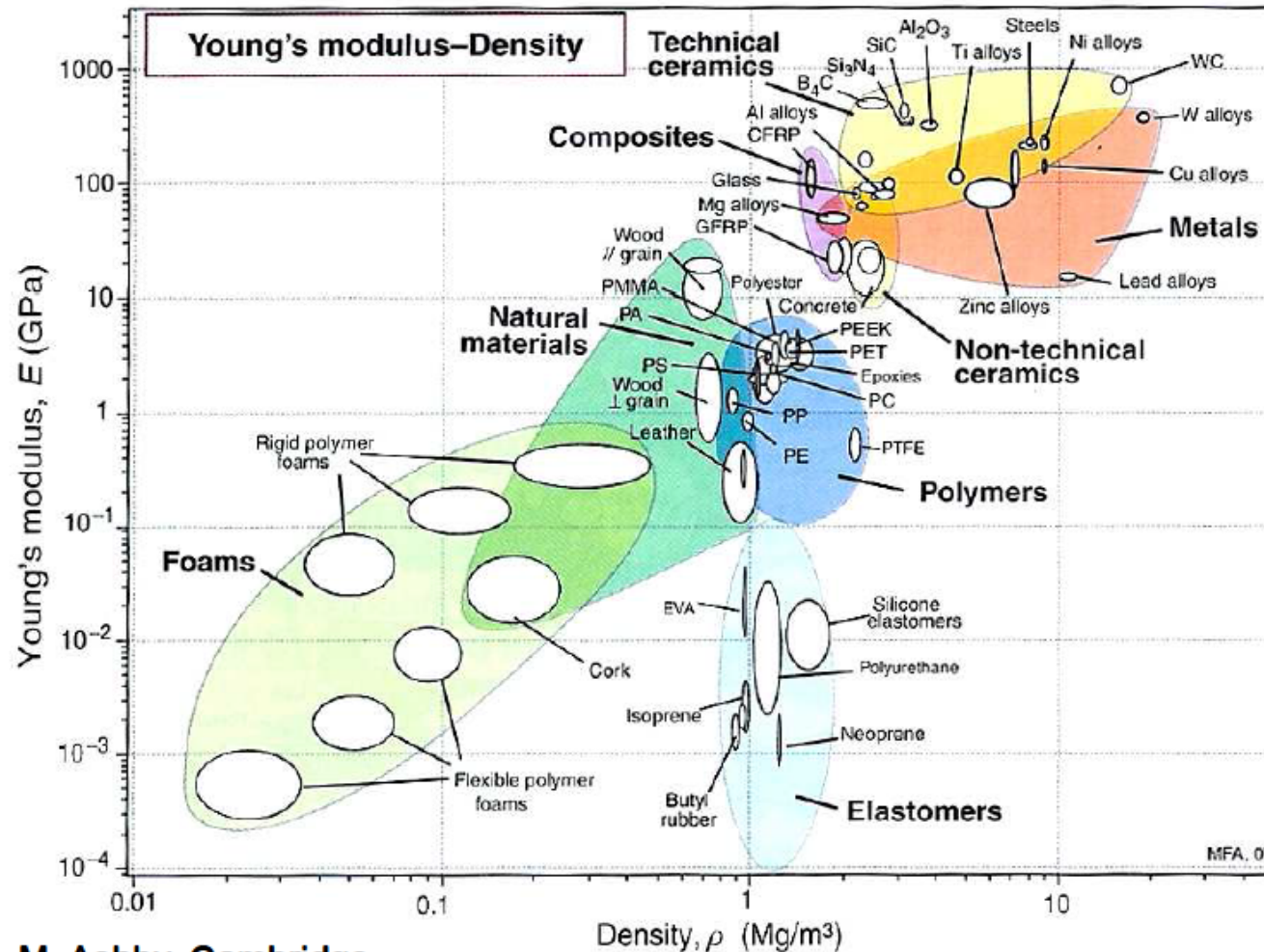
Pour les métaux, E est très élevé donc ε^{el} reste tjrs très faible.

(formulation tensorielle: $\sigma = 2\mu\varepsilon + \lambda \text{tr}\varepsilon \mathbf{I} = \frac{E}{(1+\nu)}\varepsilon + \frac{\nu E}{(1+\nu)(1-2\nu)}\text{tr}\varepsilon \mathbf{I}$)

2 coefficients élastique : μ et λ ou E et ν)

$$E_{\text{alu}} = 70 \text{ GPa} , E_{\text{acier}} = 210 \text{ GPa} \text{ et } \nu \text{ environ } 0.3$$

Déformation élastique: **les cartes d'Ashby** donnent une représentation graphique du module d'élasticité (ou de Young) en fonction de la densité.



M. Ashby, Cambridge

Les métaux sont très rigides mais aussi très denses.

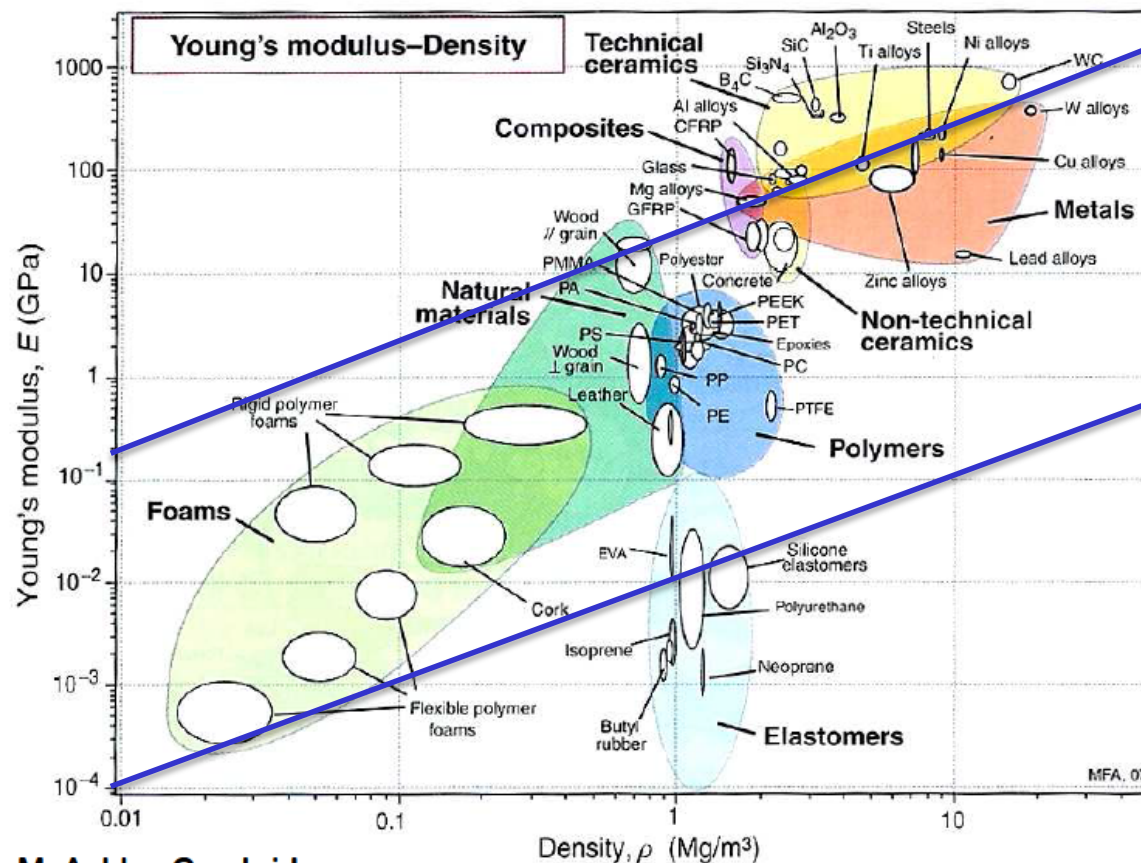
cartes d'Ashby : iso-valeur du module d'élasticité spécifique

module spécifique d'élasticité, i.e rapporté à une unité de masse

$1/\rho$ est le volume spécifique en m^3/kg ($0.37 \text{ dm}^3/\text{kg}$ pour Al et 0.125 pour Fe)

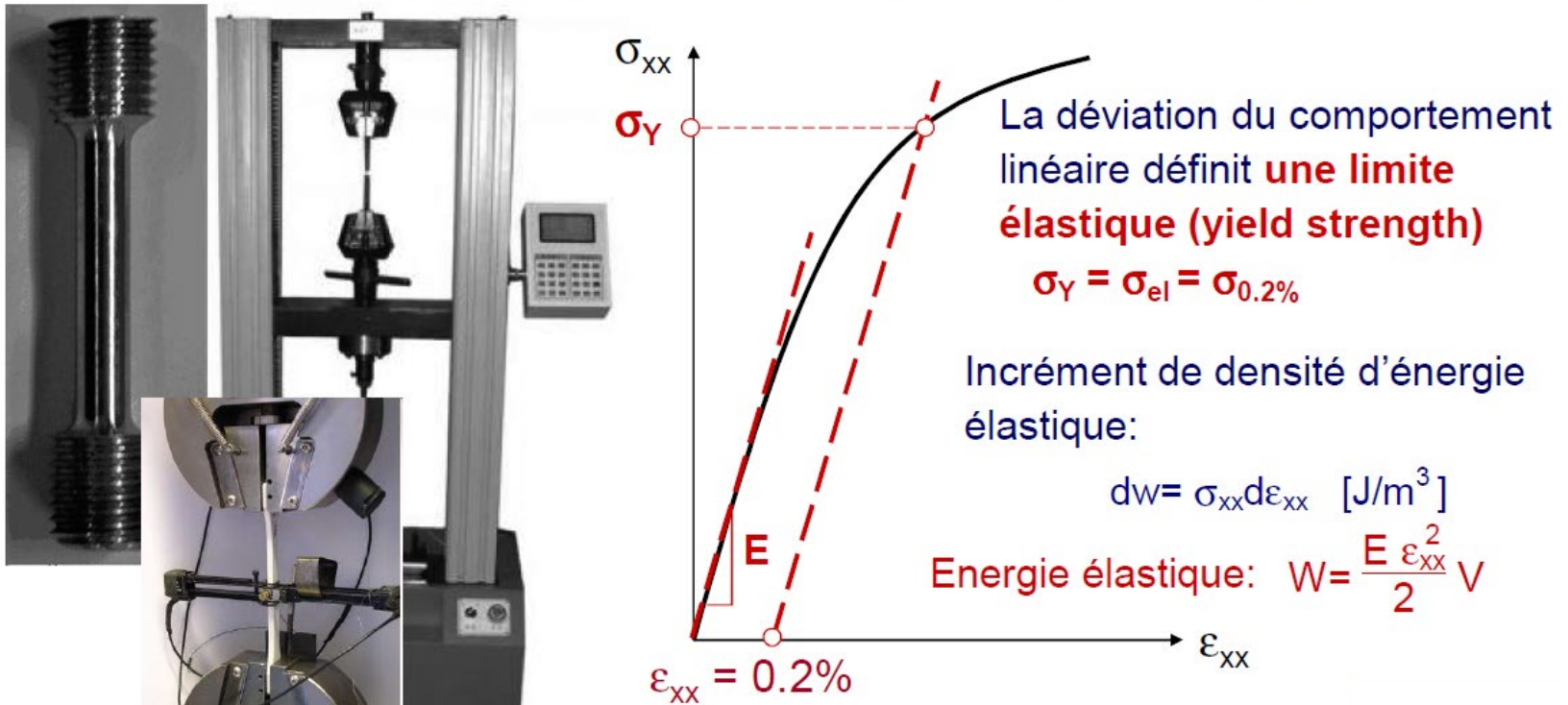
E/ρ est le module spécifique i.e. le module par unité de masse.

$E/\rho = C$ i.e. $\log E = \log C + \log \rho$, droite de pente 1 dans le schéma log-log



Steels et Alus
sont sur la
même droite

Limite élastique à 0.2% de déformation résiduelle (ou plastique).



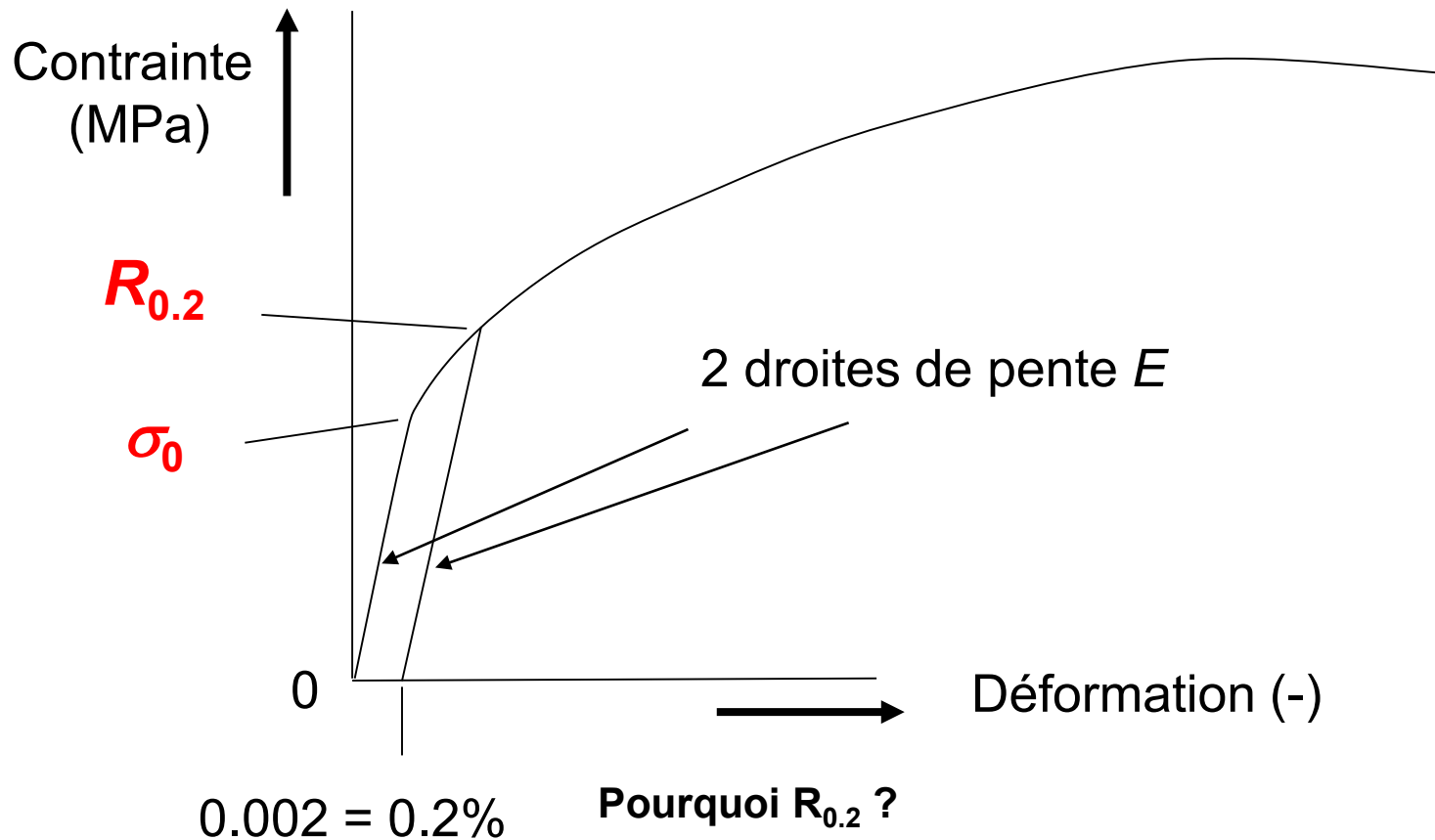
La limite élastique à 0.2% (ou 2/1000) est une convention.

Elle est notée $R_{0.2\%}$ (σ_y ou σ_0 sont les limites élastiques vraies ...)

Au-delà de cette contrainte, le matériau plastifie, i.e. il se déforme de manière irréversible et permanente.

En réalité, le matériau a plastifié à $R_{0.2\%}$: **les ingénieurs prennent un facteur de sécurité dans les calculs de dimensionnement.**

Mesure de la limite élastique conventionnelle à 0.2%, $R_{0.2}$

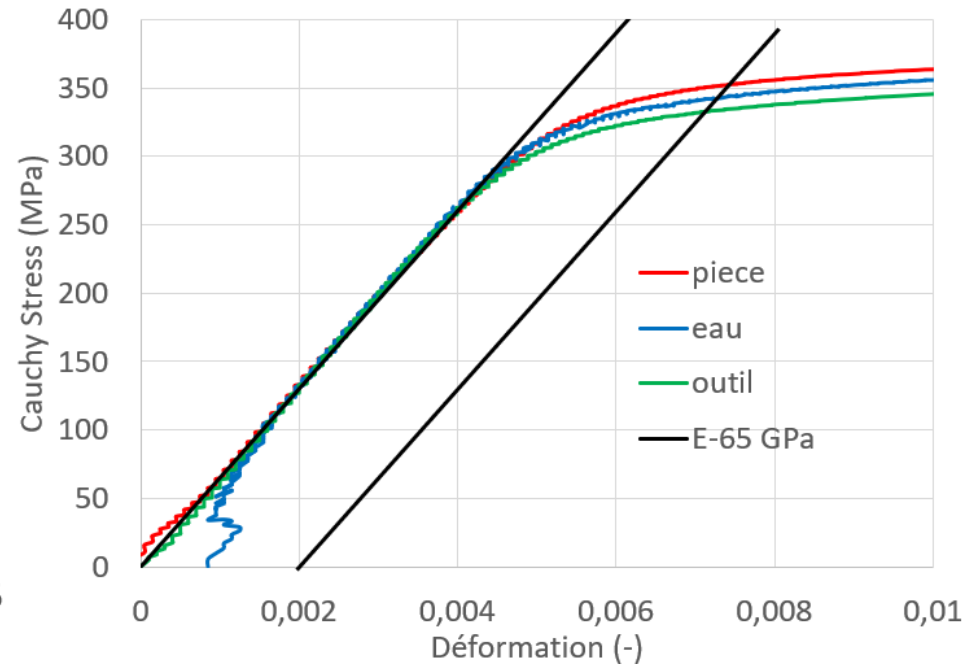
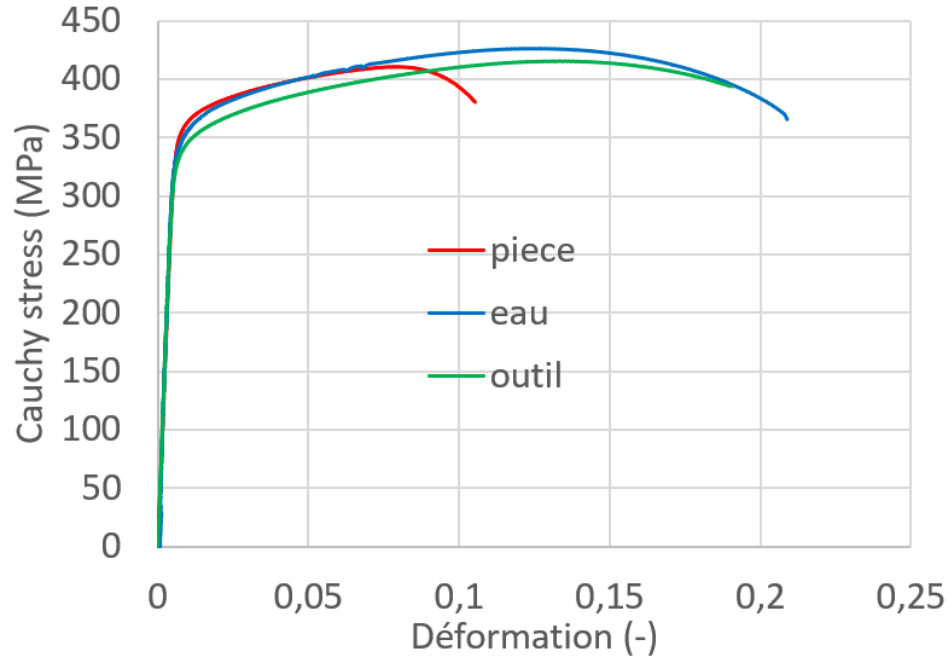


Pourquoi $R_{0.2}$?

- Besoin de convention
- Pour la plupart des constructions mécaniques, des déformations aussi faibles que 0.2% sont insignifiantes
- Cette limite est plus facilement mesurable.

Limite élastique à 0.2% et limite élastique vraie.

Exemple sur une tôle épaisse de 120 mm en aluminium AA2139 testée à 165° C en 3 positions, coté eau, à cœur (pièce) et coté outil.



Le module élastique vaut 65 GPa, valeur classique à cette température.

Le matériau «outil» semble présenter une limite élastique plus faible que les deux autres (figure de gauche).

A l'aide d'un zoom sur les petites déformations (fig. de droite), les 3 matériaux ont une limite élastique vraie, σ_0 , identique de 280 MPa.

Par contre, les limites élastiques à 0.2% (ou 2/1000) sont différentes: 330 MPa pour outil, 340 MPa pour eau et 355 MPa pour pièce

Essais standardisé de traction: grandeurs mesurées

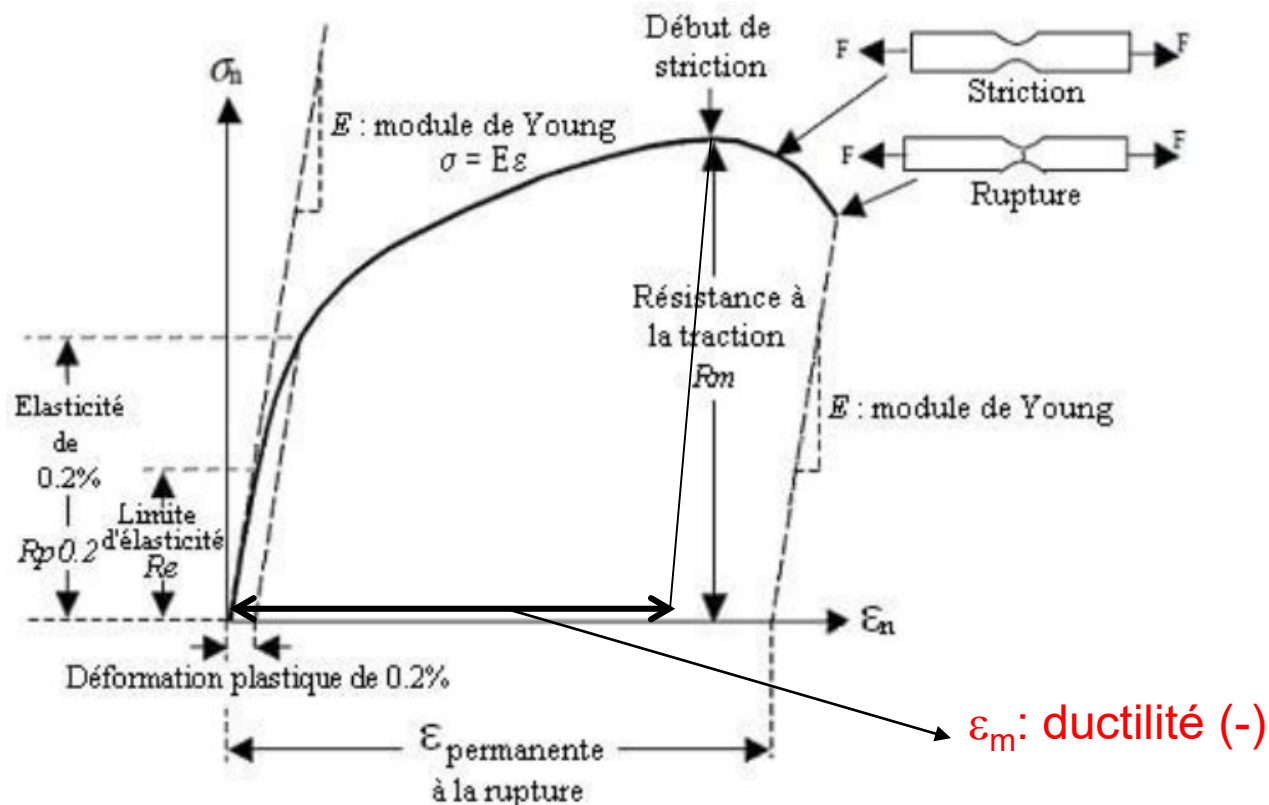
L'essai de traction réalisé en laboratoire donne **4 propriétés mécaniques** :

1- Le **module d'Young** (ou module d'élasticité). Pour mesurer ν , il faut utiliser un extensomètre diamétral.

2- La **limite d'élasticité** ($R_{0.2\%}$) utile pour le dimensionnement des structures (souvent on appliquera un facteur de sécurité, eg. 60% de cette limite)

3- La **résistance à la traction** R_m

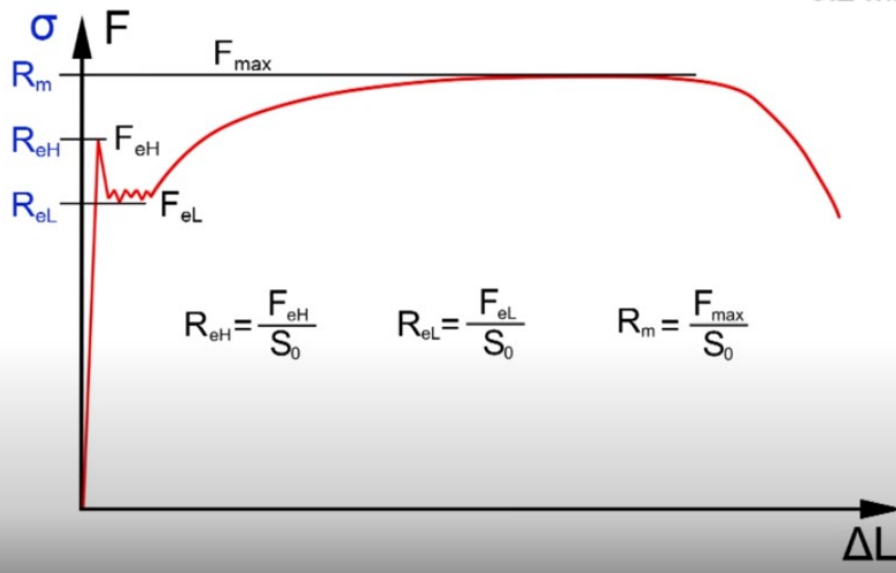
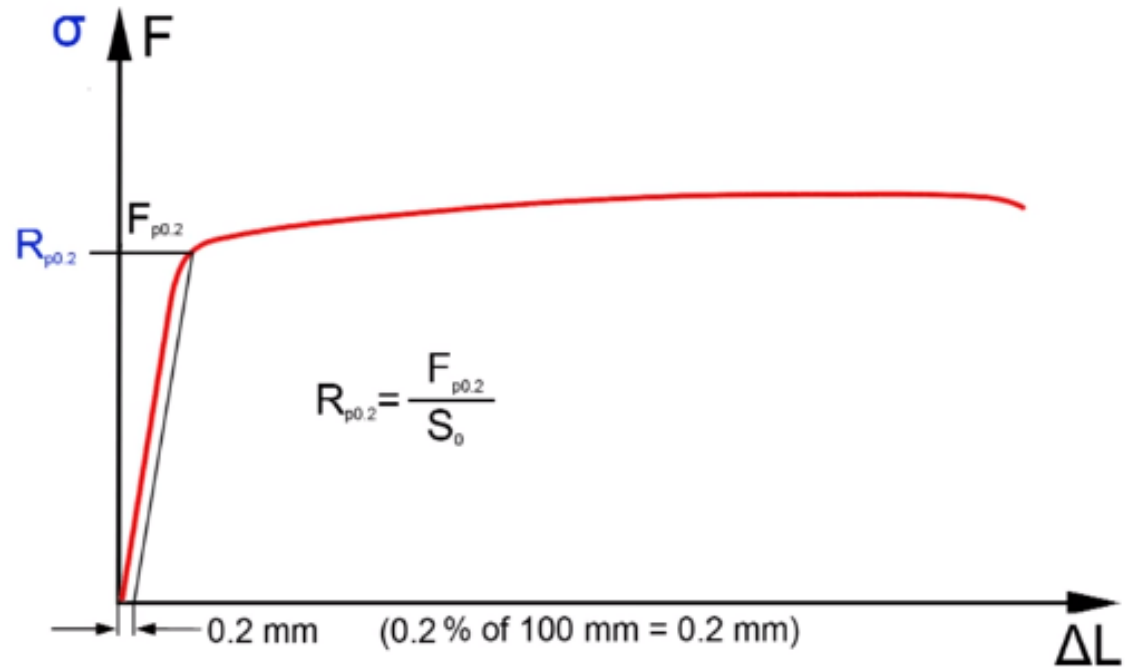
4- et la **ductilité** ϵ_m (allongement à la résistance à la traction) utiles pour la mise en forme et/ou pour se déformer plastiquement (ouragans, forts vents, tremblements de terres, ...) sans rompre.



Essais standardisé de traction: alus vs aciers

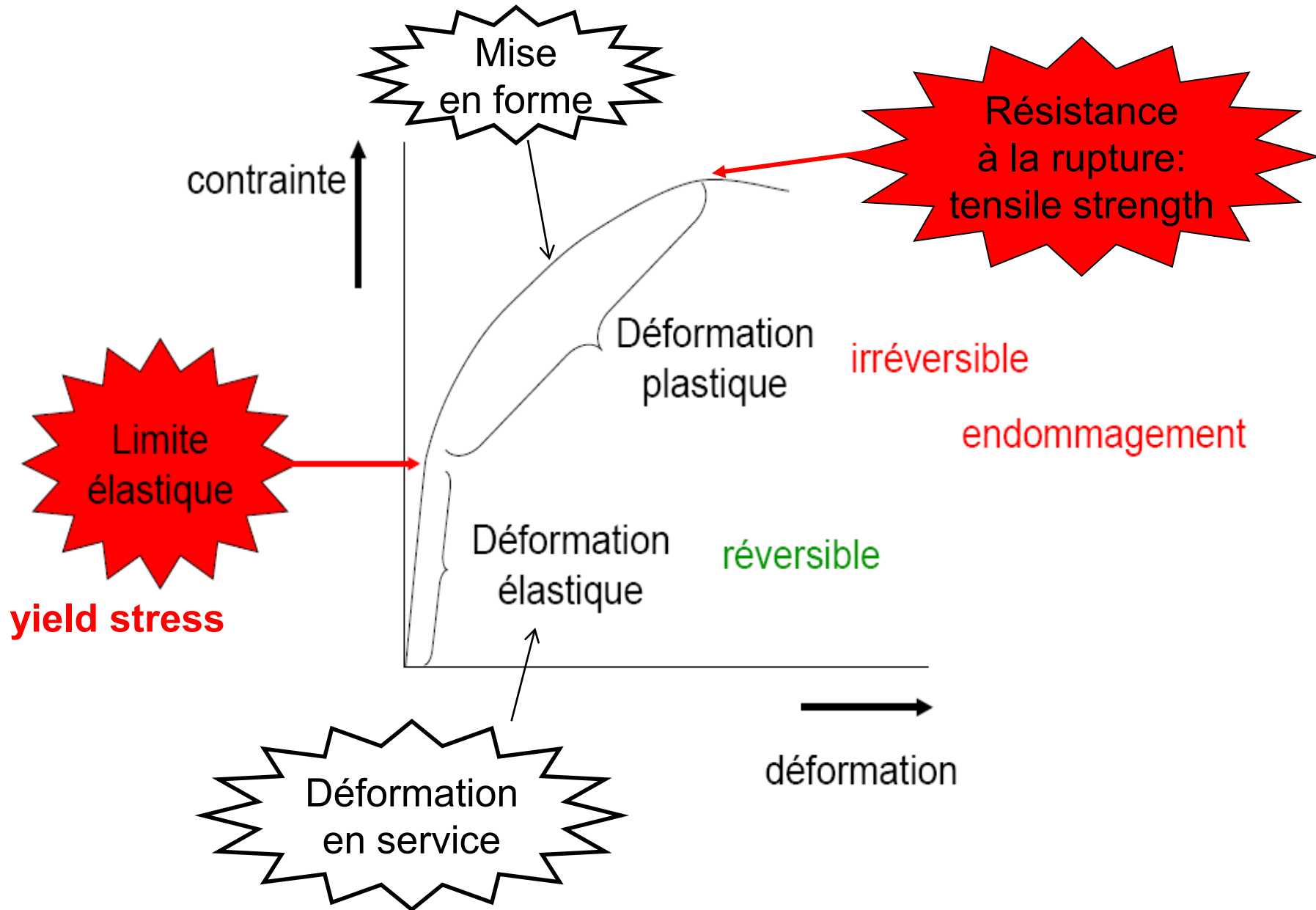
<https://www.youtube.com/watch?v=D8U4G5kcpcM>

Les non ferreux (Al, Cu, Ni, etc) ont une seule limite élastique.



Les aciers ont deux limites élastiques: une haute et une basse. On verra pourquoi

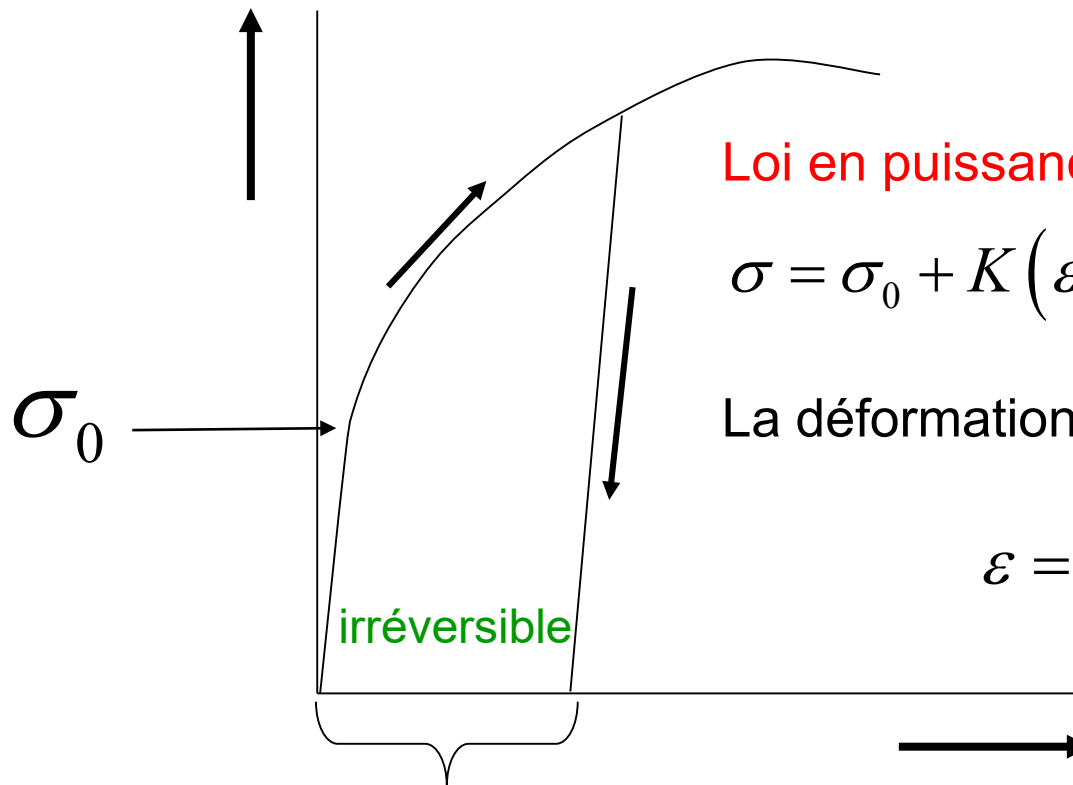
Mise en forme (élasto-plasticité) et tenue en service (élasticité)



Déformation plastique : déformation irréversible (i.e. permanente, utilisée dans la mise en forme des métaux)

La relation entre contrainte et déformation en régime plastique n'est plus **linéaire**.

Contrainte σ



Loi en puissance:

$$\sigma = \sigma_0 + K (\epsilon_{pl})^n = \sigma_0 \text{ quand } \epsilon_{pl} = 0$$

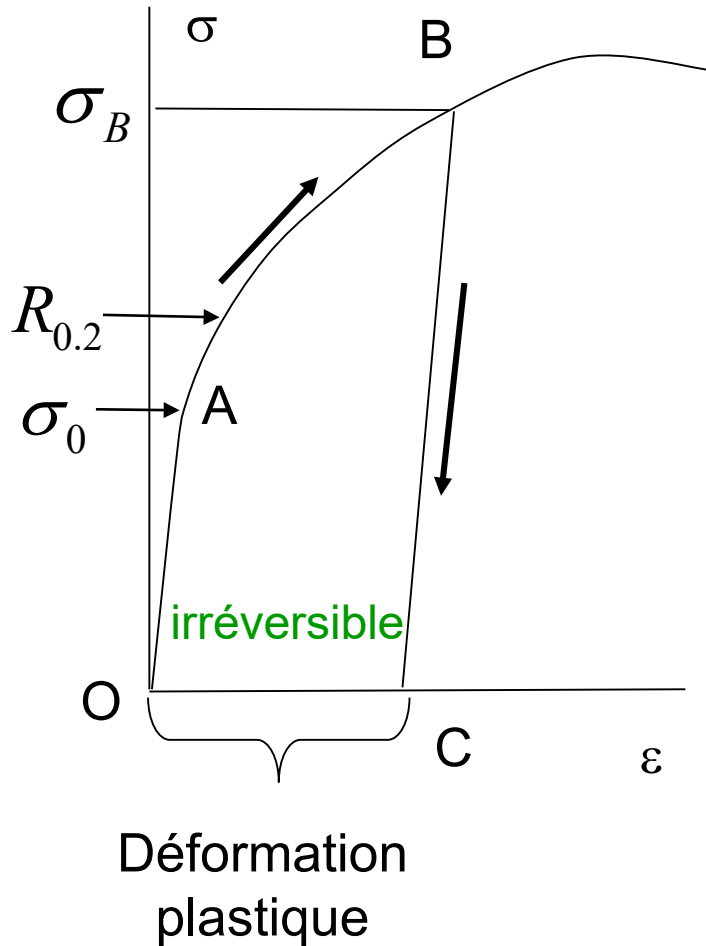
La déformation élastique est tjrs présente:

$$\epsilon = \epsilon^{el} + \epsilon^{pl}, \quad \epsilon^{el} = \frac{\sigma}{E}$$

Déformation
Plastique ϵ_{pl}

Déformation ϵ

Chargement élasto-plastique: écrouissage (work hardening)



limite élastique: σ_0

exposant d'écrouissage: n

$$\text{en A : } \varepsilon^{el} = \frac{\sigma_0}{E} \text{ et } \varepsilon^{pl} = 0$$

$$\text{en B : } \varepsilon^{el} = \frac{\sigma_B}{E} \text{ et } \sigma_B = \sigma_0 + K\varepsilon_{pl}^n$$

$$\text{en C : } \varepsilon^{el} = 0 \text{ et } \varepsilon^{pl} = \left(\frac{\sigma_B - \sigma_0}{K} \right)^{\left(\frac{1}{n} \right)} > 0$$

NB: si $\varepsilon_{\text{pl}} = 0.2 \%$, alors $\sigma = R_{0.2}$

NB: si on étire à partir de C, $R_{0.2} = \sigma_B$

On a donc durci le métal i.e. augmenté sa limite élastique.

NB: lors de l'essais de traction uni-axiale statique, la rupture des métaux se fait après une déformation plastique notable. **La rupture est ductile.**

Dimensionnement des structures en génie civil

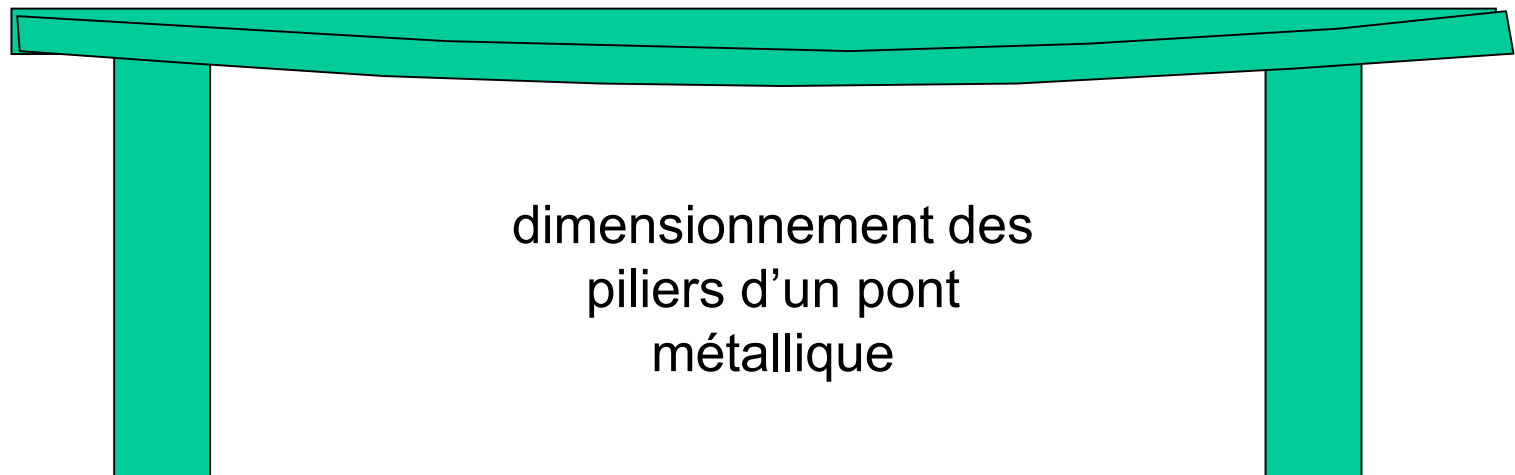
La limite d'élasticité ($R_{0.2\%}$) est utile pour le **dimensionnement des structures**

Le comportement en compression est en 1^{ère} approximation identique à celui en traction pour les métaux (contrairement aux bétons)

Les ingénieurs se « protègent » en appliquant un facteur de sécurité, f , de façon à ce que les contraintes en service restent inférieures à $f R_{0.2\%}$

Deux paramètres sont ajustables; géométrie (section...) et limite élastique

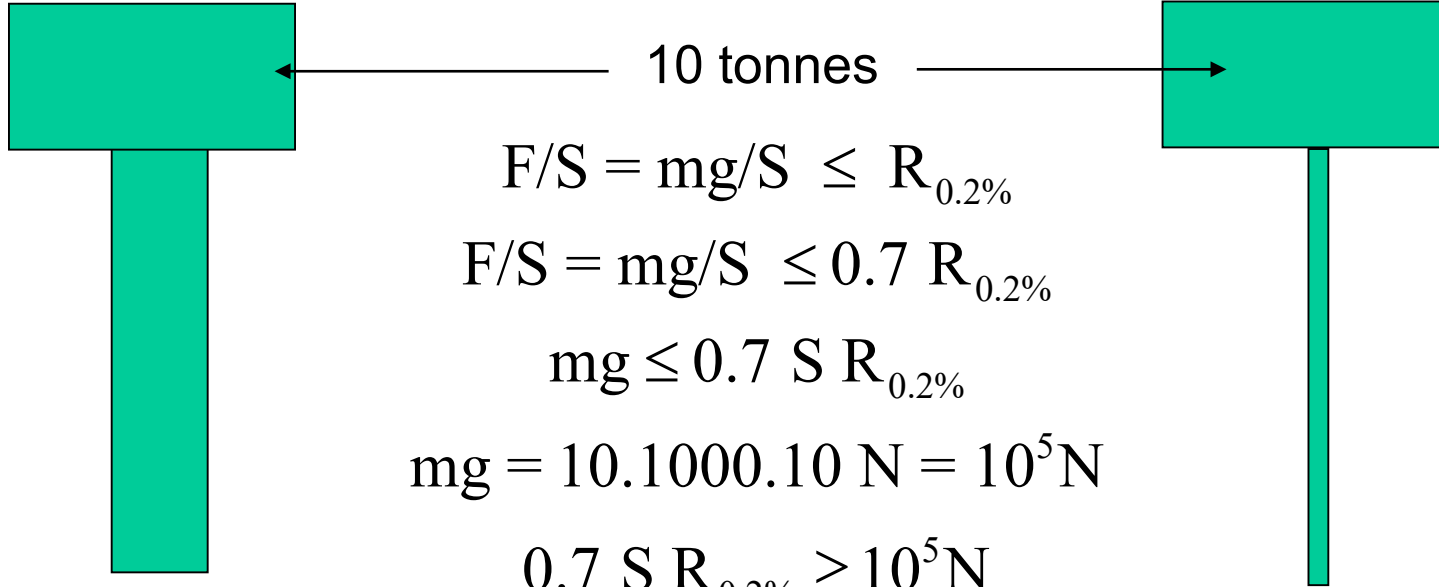
Exemple, au passage de plusieurs poids lourds, un pont s'affaisse ...



dimensionnement des
piliers d'un pont
métallique

Dimensionnement des structures en génie civil

Exemple d'une barre en acier de section S qui doit supporter 10 tonnes



Forte section
Faible $R_{0.2\%}$
Ex: 300 MPa
et 22 mm x 22 mm

Le produit $S R_{0.2\%}$
est minoré

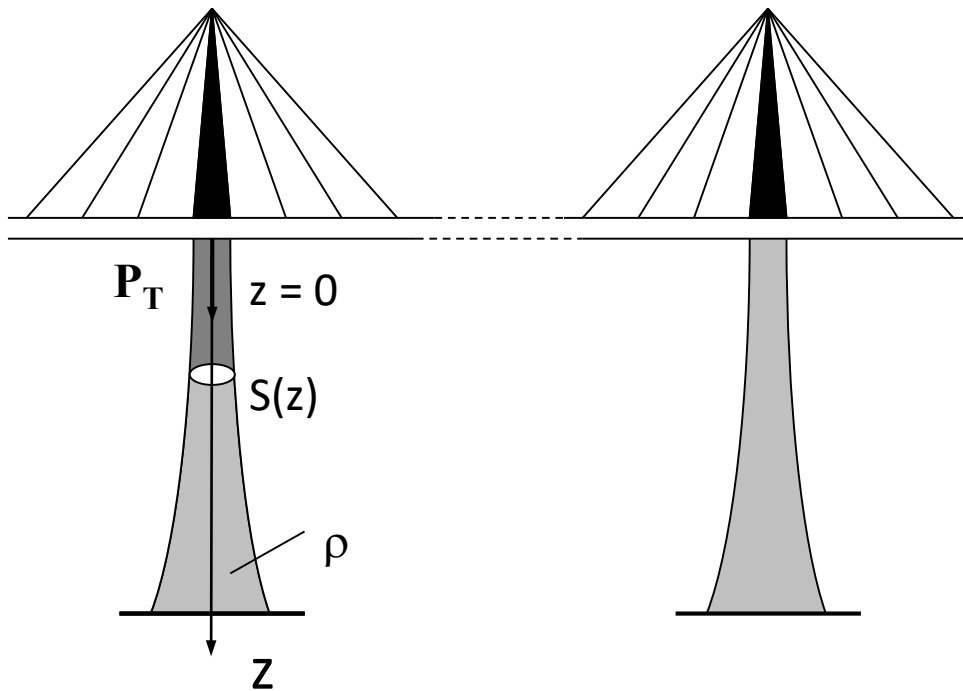
Faible section
Forte $R_{0.2\%}$
Ex: 700 MPa
et 14 mm x 14 mm

Les **modes de durcissement** des alliages métalliques permettent d'obtenir une limite élastique fiable et élevée.

La section du pilier peut être optimisée: cf. exo suivant.

Exo: dimensionnement des structures en génie civil

Pilier plein (béton ou acier) d'égale résistance à la compression: profil exponentiel



P_T : poids du tablier

$m(z)$: masse du pilier
de $z = 0$ à z

Limite élastique: $R_{0.2\%}$

Facteur de sécurité: f

Masse volumique: ρ

Exercice : dimensionnement des piliers d'un pont métallique

On considère les piliers pleins de section $S(z)$ d'un pont supportant un tablier de poids P_T . On définit un axe z vertical tel qu'indiqué sur la figure ci-dessous. On note $m(z)$ la masse du pilier de $z = 0$ à z et on veut dimensionner le pilier de manière optimale c'est-à-dire connaître la variation de sa section avec z de façon à ce que la contrainte de compression soit égale pour tout z à $f R_{0.2}$ ou f est le facteur de sécurité pris égal à 0.7 et $R_{0.2}$ la limite élastique conventionnelle à 0.2% de l'acier, égale à 290 MPa. L'accélération de pesanteur est $g = 10 \text{ N/kg}$.

Dimensionnement des piliers d'un pont métallique

1.1 Calculer la masse $dm(z)$ d'une tranche de hauteur dz et de section moyenne $S(z)$ en notant ρ la masse volumique de l'acier

$$dm(z) =$$

1.2 Calculer alors la quantité $m(z)$ pour $z > 0$:

$$m(z) =$$

1.3 Que vaut la contrainte de compression σ en $z = 0$?

$$\sigma_{z=0} =$$

1.4 Ecrire que cette quantité est égale $fR_{0,2}$ pour exprimer la section optimale en $z = 0$, S_0 , en fonction de P_T et de $fR_{0,2}$

-

-

$$S_0 =$$

1.5 A une distance $z > 0$, l'optimisation de la section S impose que la contrainte de compression en z soit égale à $fR_{0,2}$. Ecrire cette condition en introduisant la quantité $m(z)$ et les paramètres du problème.

-

-

-

1.6 Dériver cette équation par rapport à z pour trouver l'équation différentielle vérifiée par la section S :

Dimensionnement des piliers d'un pont métallique

1.7 Intégrer alors cette équation différentielle pour trouver la fonction $S(z)$ avec $S(0)=S_0$.

-

-

$S(z) =$

1.8 Faire apparaître la distance caractéristique z_0 pour laquelle la section S_0 devient eS_0 ou e est l'exponentielle de 1 et exprimer z_0 en fonction des données du problème.

$z_0 =$

1.9 Que vaut $R_{0.2}$?

$R_{0.2} =$

1.10 Calculer z_0 en m (mètre) dans le cas de notre acier en prenant $\rho = 7 \text{ t/m}^3$

$z_0 =$

Questions bonus:

Que vaut la déformation élastique du pilier selon l'axe z ?

De combien le pilier de 100 m se comprime-t-il ?

On prendra $E = 210 \text{ GPa}$ pour module élastique de l'acier.

Lundi 5 Mai
Prop. mécaniques II